

# La Nature de Niccolo Tribolo

Dans sa rotonde, une sculpture de marbre blanc comme ivoire, haute comme un cerge pascal, est installée dans une niche. À peine y jette-t-on un regard rapide, située qu'elle est dans le passage du circuit général de visite menant les visiteurs depuis la salle de Bal, en passant par la chambre de la duchesse d'Etampes vers les Grands Appartements. Un coup d'œil nous fait entrevoir des éléments intrigants.

Le sculpteur florentin Niccolo Tribolo (1494-1550) exécuta cette statue de marbre pour François 1<sup>er</sup>, vers 1528. Elle représente une allégorie de la Nature sous l'aspect d'une jeune femme dont le corps est entravé dans une sorte de fourreau des épaules jusqu'aux pieds, serti d'une parure faite de plusieurs rangées de seins. Elle a les bras levés semblant repousser ou, au contraire, se vêtir d'un voile. Cette sculpture pouvait initialement avoir servi à soutenir un vase, disparue depuis, afin de former une fontaine. « *L'ensemble, se révélant particulièrement au goût du roi, aurait alors été placé au château de Fontainebleau* » comme une

rareté », dans un emplacement non identifié, sans doute un jardin ».

Que pouvons-nous dire de cette œuvre qui déroute et dérange les spectateurs que nous sommes ?

Le lien avec les effigies sculptées de « Diane d'Ephèse » (dont une version antique venait d'être découverte à Rome dans ces années 1520) a été plusieurs fois souligné. Concernant Diane, les protubérances situées à hauteur de poitrine évoquent plutôt des grappes de fruits, des dattes, ou bien des marques de fécondité et de fertilité



Niccolo Tribolo, *La Nature*. ©RMN Grand Palais, Jean-Pierre Lagiewski

Artemis (ou Diane) d'Ephèse, Musée archéologique national de Naples  
©Wikimedia commons, Marie-Lan Nguyen



La Nature, détail de la partie centrale. ©Hervé Joubeaux

(testicules de taureaux, œufs) alors que sur *la Nature* les seins sont bien identifiables.

À la fois *la Nature* et les effgies d'Artémis ou Diane d'Ephèse ont en commun avec les représentations des déesses mères de la première antiquité méditerranéenne une évocation de l'arbre : le corps se prolonge sous la forme d'un tronc monolithique dont les pieds forment racines.

Le titre de la statue est *La Nature* : Or Artémis d'Ephèse a pu être rapprochée de la déesse Cybèle elle-même comparée à la Déméter des grecs et Cérès des romains, déesses associées à la nature sauvage et à la fertilité. *La Nature* de Tribolo évoque cette Artémis elle-même preuve du syncrétisme entre mythologies gréco-romaine et orientale.

Cependant sur *la Nature* de Tribolo, les seins flétrissent au fur et à mesure qu'ils s'échelonnent vers les pieds. Les jeunes seins nourrissent de « vigoureux putti » et plus on descend vers les pieds-racines, plus les êtres deviennent étranges : serpents, crapauds côtoient des faunes et satyres grimaçants et comme enivrés. « *Un phallus volant trône même au revers* », mais reste invisible dans la disposition frontale de la statue dans sa niche... Il faut être « initié » pour le savoir !

Cette sculpture à l'iconographie dérangeante, a d'ailleurs été remisee rapidement après la



La Nature, détail de la partie basse. ©Hervé Joubeaux

disparition de François I<sup>er</sup> et n'a intégré la niche que Louis Philippe lui avait préparée en 1837 que quelques dizaines d'années, puis en 1968, après une longue station dans les réserves du Louvre. Ce qui peut nous apparaître inquiétant dans cette représentation, est justement le manque de hiératisme de la figure : la posture est élégante, la grâce du geste d'ôter son voile avec le facies charmant, suggèrent un souffle de vie qui n'a rien de très céleste. Tout ceci associé aux êtres inquiétants accrochés aux seins représentés avec un réalisme tout terrestre... On peut se demander si l'effet recherché n'est pas justement de montrer une allégorie ambiguë, à la fois lascive et en même temps monstrueuse.

Cette allégorie de la Nature revisitée à la Renaissance, arrive après la modification de l'image de Diane/Artémis en une déesse « mélancolique » entourée de femmes et fuyant la compagnie des hommes. On est loin de la déesse-mère nourricière et maîtresse de la nature sauvage, la figuration féminine est devenue complexe, intrigante, voire dangereuse.

#### Anne-Marie Lescastreys

Les citations entre guillemets sont extraites du catalogue de l'exposition *Le Roi et l'artiste*, château de Fontainebleau, 2013, par Valérie Carpentier.